

13 NOVEMBRE

Mémoire de notre Père dans les Saints

Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople

(Voir aussi au 27 janvier : translation des reliques)

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Disciple du Baptiste et d'Elie, / Père Jean le bien-nommé, / par la tempérance de ta vie tu imitas le premier, / par ta pureté et tes jeûnes, le second ; / animé de leur zèle, ô Chrysostome, // tu affrontas la tyrannie royale comme pasteur de l'Eglise du Christ. (2 fois)

Traversant toute la terre par écrit, / sous l'inspiration divine du Verbe, / le message de ta doctrine, Père saint, a répandu sa lumière sur le monde, / nous ouvrant la porte du repentir, nous rappelant au souci des indigents // et commentant l'Evangile du Christ.

La lumière immaculée, la pure lumière de ton âme, / ô Jean Chrysostome, / comme des rayons de soleil, / a fait briller sur le monde ton fidèle enseignement ; // elle chasse l'obscurité et guide vers la foi toute la terre habitée.

Gloire, t. 4

Sous le souffle divin, saint Père Chrysostome, / tu fus vraiment l'instrument par lequel le saint Esprit nous a parlé ; / d'une voix claire, en effet, a retenti le message de ta doctrine par l'univers ; / et, devenu l'imitateur des Apôtres, / tu as atteint le but de ton désir. // Prie le Seigneur d'accorder la paix au monde et le salut à nos âmes.

Et maintenant...

Délivre-nous de tout danger, / Mère du Christ notre Dieu / qui enfantas le Créateur de l'univers, / afin que sans cesse nous te chantions : // Réjouis-toi, Protectrice de nos âmes.

Apostiches, t. 2

La trompette dorée annonçant clairement les merveilles de Dieu / jusqu'aux limites de l'univers, // ce fut bien toi, vénérable Père Jean.

Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur, l'intelligence.

Comme Moïse, tu as reçu la loi du Seigneur, ô Chrysostome, / et tu donnas au monde sagesse et lumière // par tes divins enseignements.

Tes prêtres se revêtiront de justice et tes saints seront dans l'allégresse.

Prédicateur au verbe d'or, / tu fus vraiment le héraut du royaume de Dieu // submergeant le désespoir en proclamant la conversion nécessaire.

Gloire...

Chrysostome, tu enseignas comme l'objet de notre foi / l'unique principe divin de la sainte Trinité : // le Père, le Fils et le saint Esprit.

Et maintenant ...

Vierge Mère de Dieu, avec l'orateur au verbe d'or / supplie le Fils né de toi, le Verbe de Dieu, // d'accorder le salut à nos âmes.

Tropaire : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Célébrons de nos chants la trompette dorée, / l'instrument qui vibre au souffle de Dieu, / la source inépuisable d'enseignements, la colonne où l'Eglise peut s'appuyer, / l'abîme de sagesse, l'esprit touchant les cieux, / la coupe toute en or versant des fleuves de doctrine plus doux que le miel // et qui abreuve de ses flots la création. (2 fois)

Honorons comme il convient saint Jean au verbe d'or, / astre sans déclin / illuminant des rayons de son clair enseignement tout ce qui vit sous le soleil, / héraut qui prêche au monde la conversion, / essuyant comme une éponge dorée les larmes du terrible désespoir // et rafraîchissant comme de rosée les cœurs consumés par le péché. (2 fois)

Magnifions en nos hymnes l'Ange terrestre et l'homme du ciel, / l'hirondelle diserte au ramage éloquent, / le riche trésor des vertus, / la pierre infrangible, le modèle de tout croyant, / l'émule des Martyrs, l'égal des saints Anges, // Chrysostome qui par sa vie imita les Apôtres divins. (2 fois)

Gloire, t. 6

Ô Jean Chrysostome, trois fois bienheureux et père très saint, / bon pasteur disciple du Christ le grand Pasteur, / toi qui as donné ta vie pour tes brebis, / intercède maintenant par tes prières, ô notre père théophore, // pour qu'il nous accorde la grande miséricorde.

Et maintenant...

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture des Proverbes (10,7,6 ; 3, 13-16 ; 8,6,34-35,4,12,14,17,5-9 ; 1,23 ; 15,4)

La mémoire du juste s'accompagne d'éloges, sur sa tête repose la bénédiction du Seigneur. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence ! Car mieux vaut l'acquérir que gagner de l'argent, le profit qu'on en tire est meilleur que l'or fin. Elle a bien plus de prix que les pierres précieuses, pour ceux qui l'aiment nul joyau ne peut l'égaliser. Car de sa bouche sort la justice, sa langue dit la Loi, mais aussi la pitié. Ecoutez donc, mes fils, j'ai à vous dire des choses sincères. Bienheureux l'homme qui m'entend, celui qui garde mes voies ! Qui se tient à ma porte y trouvera la vie, il obtiendra aussi la faveur du Seigneur. C'est pourquoi je vous appelle, je crie vers les enfants des hommes. Moi, la Sagesse, j'ai pour demeure le discernement, j'ai inventé la science de la réflexion. A moi le conseil et le succès, je suis l'intelligence et la force est à moi. Je chéris ceux qui m'aiment, et qui me cherche trouve grâce. Simples, apprenez le savoir-faire et vous, insensés, devenez raisonnables. Ecoutez, je le répète, j'ai à vous dire des choses sincères, de mes lèvres s'échappent des paroles droites. Car c'est la vérité que ma bouche proclame, les lèvres du menteur sont horribles à mes yeux. Toutes les paroles de ma bouche sont justes, en elles rien de faux ni de tortueux. Elles sont franches envers qui les comprend, droites pour qui possède le savoir. Car je vous enseigne la vérité, afin que votre espoir soit dans le Seigneur et que vous soyez remplis de son Esprit.

Lecture de la Sagesse de Salomon (Prov. 10,31-32... Ecl. 8,1... Sag. 6,13...)

La bouche du juste répand la sagesse, les lèvres des hommes droits distillent la bienveillance. La bouche des sages médite la sagesse, leur justice les délivre de la mort. Le juste, quand il meurt, n'éteint pas l'espérance, car il naît à la vie et l'homme de bien jouit des fruits de la justice. Pour les justes lumière sans fin, auprès du Seigneur ils trouveront grâce et renom. La langue des prudents distille le savoir, en un cœur raisonnable demeure la sagesse. Le Seigneur chérit les cœurs purs, agréables lui sont les parfaits dans leur voie. La sagesse du Seigneur illumine le visage de l'homme sensé ; elle prévient qui la désire avant d'en être connue et se laisse contempler de qui la chérit. Qui la cherche dès l'aurore n'aura pas à peiner, qui veille à cause d'elle échappe vite au souci. Elle-même s'en va partout chercher ceux qui sont dignes d'elle, et leur apparaît avec bienveillance par les chemins. Contre la Sagesse le mal ne saurait prévaloir. C'est pourquoi je me suis épris de sa beauté, je l'ai chérie et recherchée dès ma jeunesse, et me suis efforcé de l'épouser. Car le maître de l'univers l'a aimée, puisqu'elle est initiée à la science de Dieu, décidant de ses œuvres par son choix. Les

fruits de ses efforts sont les vertus ; sagesse et tempérance, voilà ce qu'elle enseigne, avec justice et vaillance, rien de plus utile aux hommes en leur vie. Désire-t-on encore un savoir étendu ? elle connaît le passé et conjecture l'avenir, sait tourner les maximes et déchiffrer les énigmes, prévoit les signes et les prodiges, la succession des époques et des temps ; aussi pour tous elle est de bon conseil ; car en elle se trouve l'immortalité, qui puise à sa parole acquiert la renommée. C'est pourquoi, me tournant vers le Seigneur, je l'ai prié et lui ai dit de tout mon cœur : Dieu de nos Pères et Seigneur de tendresse, toi qui par ta parole as créé l'univers et qui par ta sagesse as formé l'homme pour dominer sur les créatures sorties de ta main et gouverner le monde en justice et sainteté, donne-moi la Sagesse qui siège avec toi, ne me rejette pas du nombre de tes enfants ; car je suis ton serviteur, le fils de ta servante. Envoie ta Sagesse depuis ta sainte demeure, depuis le trône de ta gloire, afin qu'auprès de moi elle m'enseigne ce qui est agréable à tes yeux, qu'elle me guide sur le chemin du savoir et me protège dans le rayonnement de sa gloire. Car les pensées des mortels sont engourdies, et chancelantes sont leurs idées.

Lecture de la Sagesse de Salomon (Prov. 29,2 ; Sag. 4,1,14 ; Prov. 3,34)

Quand on fait l'éloge du juste, les gens sont dans la joie ; à sa mémoire s'attache l'immortalité, car Dieu et les hommes l'estiment pareillement ; et son âme est agréable au Seigneur. Vous tous, désirez donc la sagesse, aspirez après elle, et vous serez instruits. Car son commencement, c'est l'aimer ; et l'aimer, c'est garder ses lois. Honorez la sagesse, afin de régner éternellement. Je vais vous révéler, sans rien vous en cacher, les secrets de Dieu, puisqu'il est lui-même le guide de la sagesse et qu'il dirige les sages, et qu'en sa main se trouvent toute notre intelligence et notre habileté. C'est l'ouvrière de toutes choses qui m'a instruit, la Sagesse ! En elle est en effet un esprit intelligent et saint, elle est un reflet de la lumière éternelle, une image de l'excellence de Dieu. C'est elle qui prépare pour Dieu des prophètes et des amis. Elle est plus belle que le soleil, elle surpasse toutes les constellations ; si on la compare à la lumière du jour, on la trouve de plus de prix. La Sagesse a délivré ses fidèles de leurs épreuves ; c'est elle qui les guida par des chemins sans détours. Elle leur a donné la connaissance des choses saintes, les a gardés de l'adversaire, les a récompensés pour leur rude combat, pour qu'on sache que la piété est plus forte que tout : contre la Sagesse le mal ne saurait prévaloir, la justice ne laissera pas de confondre les méchants. Car ils se disent, en leurs faux calculs : Opprimons le juste, sans égard pour sa sainteté, sans pitié pour l'ancienneté chenu du vieillard ; que notre force nous serve de loi ! Traquons le juste, puisqu'il nous gêne et qu'il s'élève contre notre conduite, puisqu'il nous accuse de trahir notre éducation. Il se flatte de posséder la connaissance de Dieu et se nomme lui-même enfant du Seigneur. Il est un reproche vivant pour nos pensées, sa vue seule nous importune. Son genre de vie jure avec celui des autres, il ne suit pas les mêmes voies. Nous sommes pour lui une chose frelatée ; il évite notre commerce comme une souillure, et tient pour bienheureux le sort final des justes. Voyons si ses dires sont vrais, examinons ce qu'il en sera de sa fin. Éprouvons-le par des outrages et des tourments ; nous connaîtrons ainsi sa douceur, nous verrons à l'épreuve sa résignation. Condamnons-le à une mort infâme, puisque, à l'entendre, le secours lui viendra ! Ainsi raisonnent-ils, mais ils s'égarent ; leur perversité les aveugle. Ils ignorent les secrets de Dieu ; ils ne veulent pas croire que tu es le seul Dieu, qui a pouvoir sur la vie et la mort, qui sauve au temps de l'angoisse et délivre de tout mal, celui qui est tendresse et pitié, qui donne aux humbles sa faveur, mais dont le bras résiste aux orgueilleux.

Litie, t. 1

Saint Jean, luminaire et bouche d'or, joyau des vertus divines, / temple des Ecritures nous instruisant, / tu fus aussi le pur trésor de l'Esprit ; / toute l'Eglise est réjouie par ton verbe de salut. / Toi qui jouis de l'héritage d'en-haut, / grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu // intercède pour nous, Père saint.

Vénérable Père, la grâce de Dieu fut répandue sur tes lèvres ; / c'est pourquoi le Seigneur t'a consacré pasteur de son peuple / pour guider son troupeau dans la justice et la sainteté ; / et, ceignant le glaive du puissant, tu retranchas le bavardage des hérésies ; // et maintenant, Jean Chrysostome, ne cesse pas d'intercéder pour la paix du monde et le salut de nos âmes.

t. 2

T'acclamant, saint Jean, comme archevêque et bon pasteur, / héraut de la conversion, / instrument de la grâce, bouche au souffle doré, / vénérable Père, nous te prions de tout cœur : // par tes prières procure le salut à nos âmes.

Telle une épouse parée de bijoux / par tes paroles dorées, ô Jean Chrysostome, / l'Eglise te crie joyeusement : / Je suis comblée du pactole de tes flots, / resplendissante sous l'or de ton miel / et, par tes douces exhortations, je passe de l'action à la contemplation, / je m'unis au Christ, époux mystique, et je règne avec lui. / C'est pourquoi nous tous, réunis par ta mémoire, nous chantons : // Ne cesse pas de prier le Seigneur en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Saint archevêque, tu as atteint la plus haute philosophie, / vivant hors du monde au-dessus de ce qu'on voit ; / tu fus un pur miroir de Dieu / et, sans cesse uni à sa lumière, tu attiras la lumière / jusqu'à trouver avec plus d'éclat ta fin bienheureuse. // intercède pour nos âmes, ô Chrysostome.

t. 4

Tes paroles aux rayons d'or ont baigné le monde entier, / Bienheureux dont tout l'être fut une source de lumière ; / tu as orné toute chose du filigrane de tes discours, / toi l'orfèvre de tes propres enseignements ; / après avoir composé tes livres d'or, tu es monté à tire-d'aile vers les cieux. / C'est pourquoi nous nous écrivons : / Chrysostome, fleuve d'or, // intercède auprès du Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire...

A la reine des cités convenaient la gloire et la fierté / de posséder l'Archevêque Jean comme un royal ornement, / comme la trompette à l'éclat doré retentissant par l'univers / pour annoncer la doctrine du salut / et sonnant le rappel en chœur pour les chants divins ; / à son adresse disons donc : // Chrysostome, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

Et maintenant...

En toi nous possédons le rempart, la forteresse, le havre de paix ; / c'est pourquoi, sur la tempête de cette vie, nous te crions : // Prends le gouvernail, Mère de Dieu très-pure, et sauve-nous.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, charme de l'Eglise, trompette dorée, / instrument au souffle divin, / langue qui par amour des hommes nous prescrivis la conversion en ses modes variés ; / esprit rayonnant, hirondelle à la bouche d'or, / colombe dont les ailes, selon le psaume, / ont l'éclat de l'or vert, dans la splendeur des vertus, / fleuve charriant les paillettes dans ses eaux, / bouche divine / garantissant l'amour que notre Dieu a pour les hommes. // Implore le Christ pour qu'il envoie sur nos âmes la grande miséricorde.

Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur, l'intelligence.

Réjouis-toi, véritable Père des orphelins, / prompt secours des opprimés, / subsistance des pauvres, nourriture des affamés, / redressement de ceux qui ont failli, / prestigieux médecin des âmes, leur habile guérisseur, / rigoureux interprète de la plus haute théologie, / clair exégète des Ecritures inspirées, / règle toute droite et norme de l'action, / double cime de sagesse où culminent les œuvres et la contemplation. // Implore le Christ pour qu'il envoie sur nos âmes la grande miséricorde.

La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice.

Bienheureux Père, tu as fait de toi-même la sainte demeure des vertus, / en toi elles ont fixé leur séjour / comme en un temple saint et pur ; / car, ayant maîtrisé les sens de ton corps, / comme en la chambre inviolable d'un trésor / tu as gardé à l'abri des passions la pureté de ton esprit ; / aussi, devenu semblable à Dieu, / tu présidas en évêque l'Eglise du Christ, // le priant d'accorder au monde la grande miséricorde.

Gloire, t. 6

Tu fus vraiment la trompette à la voix d'or, ô Chrysostome, / répandant sur les cœurs des fidèles comme un trésor / les purs joyaux de tes divins enseignements ; / et comme le dit le prophète David, // leur message a retenti jusqu'aux limites du monde, faisant luire la lumière.

Et maintenant...

Mon créateur et mon libérateur, le Christ Seigneur, / est sorti de tes entrailles, ô Très pure ; / Il s'est revêtu de ma nature et a délivré Adam de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, ô Vierge toute-pure et Mère de Dieu, / nous te clamons sans cesse en vérité la salutation de l'ange : / réjouis-toi, ô notre Souveraine, // secours, protection et salut de nos âmes.

Tropaire - ton 8

La grâce a jailli de ta bouche comme une flamme, ô père Jean Chrysostome, / et elle a illuminé toute la terre ; / elle a amassé pour le monde des trésors de désintéressement ; / elle nous a montré la grandeur de l'humilité. / Aussi instruis-nous par tes paroles // et intercède auprès du Verbe, le Christ Dieu, pour le salut de nos âmes.

Théotokion

Toi qui pour nous es né d'une vierge et as enduré la Croix, ô Très-Bon, / qui par la mort as dépouillé la mort / et, en tant que Dieu, as manifesté la Résurrection, / ne dédaigne pas ceux que Tu as créés de ta main, / montre ton amour pour les hommes, ô Miséricordieux. / Accueille l'intercession de celle qui T'a enfanté, la Mère de Dieu, // et sauve un peuple désespéré, ô notre Sauveur.

MATINES
Cathisme I, t. 8

Ayant appris la sagesse qui vient d'en haut et reçu de Dieu la grâce du parler, / tu resplendis pour tous comme l'or en la fournaise ; / tu prêchas l'unité de la sainte Trinité, / et les flèches de tes paroles transpercèrent le vice de la cupidité ; / aussi, dans ton zèle, tu repris l'impératrice pour ce motif et par injustice fus éloigné de ton troupeau ; / bienheureux Jean Chrysostome, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Vois, ô Vierge, mon âme affligée prise dans la tempête des tentations de cette vie, / qui n'ayant pas de guide, est submergée par le fardeau des péchés / et risque de sombrer jusqu'au fond des enfers ; / hâte-toi, ô Mère de Dieu, par ta miséricordieuse intercession / de lui procurer l'apaisement et de la sauver des dangers. / Car tu es pour moi, serviteur indigne, un havre de quiétude et mon seul espoir, // toi qui pries ton Fils et Dieu de m'accorder la rémission de mes péchés.

Cathisme II, t. 3

Tu fus le vase sacré de l'Eglise, l'inviolable trésor de la piété, / saint Archevêque qui fis briller ta vie par l'absence-de-passions. / Vénérable Père, toi la source de miséricorde pour qui se trouve dans le besoin, // prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire, t. 5

Le pré des paroles inspirées de l'Ecriture, / celui qui nous montre le chemin du repentir, celui qui supporta les épreuves les plus variées, / c'est Jean Chrysostome ; / aussi, nous les fidèles que sa doctrine a formés, / vénérons-le comme il convient, // car il intercède auprès du Seigneur pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Et maintenant...

Le grand mystère de ton enfantement divin, / la manière ineffable dont tu conçus, ô Mère toujours-vierge, / nous sont connus en vérité ; / ta gloire, ô Mère de Dieu, / frappe nos esprits et bouleverse nos pensées, // et s'étend sur nous tous pour le salut de nos âmes.

Après le Polyéléos : Mégalynaïre

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô saint Archevêque Jean Chrysostome, / et nous vénérons ta sainte mémoire, // car tu intercèdes pour nous auprès du Christ notre Dieu.

v. Ecoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille, tous les habitants de la terre.

v. Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur, l'intelligence.

v. J'ai annoncé ta justice, dans la grande Assemblée.

v. Et ma langue méditera ta justice, tout le jour elle redira ta louange.

v. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice.

v. Bienheureux ceux qui habitent dans ta maison, pour les siècles des siècles ils te loueront.

Cathisme, t. 4

Arrosée par le fleuve d'or de tes discours, / l'Eglise abreuve tout croyant de la richesse de tes flots // et guérit les maladies de ceux qui te chantent, bienheureux Archevêque.

Gloire, t. 5

Ni l'injuste aversion du synode contre toi / ni la haine insensée de l'impératrice, / n'ont pu éteindre le foyer de tes vertus, Père saint ; / mais, puisque tu as subi comme l'or le feu des épreuves, / désormais tu intercèdes constamment auprès de la sainte Trinité, // pour laquelle tu as lutté de toute l'ardeur de ton esprit.

Et maintenant...

Vierge sainte, hâte-toi de nous porter secours et protection, / montre ta miséricorde envers tes serviteurs, / apaise la houle de nos vaines pensées, / Mère de Dieu, relève mon âme déchue ; // car je sais, ô Vierge, que ce que tu veux, tu le peux.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Ma bouche fera entendre la sagesse, / et les méditations de mon cœur, l'intelligence.

v. Écoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille tous les habitants de la terre.
(Ps 48,4 & 1)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Évangile et Psaume 50.*

Gloire, t. 2

En ce jour les évêques en chœur exultent en esprit / célébrant avec nous ta sainte mémoire, // saint Père Chrysostome, flambeau de l'Église.

Et maintenant, t. 6 : Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 6

La grâce fut répandue sur tes lèvres, ô Père théophore, / et tu as été le pasteur de l'Église du Christ, / enseignant aux brebis spirituelles // la foi en la Trinité consubstantielle et Divinité unique.

Canon de la Mère de Dieu (6 en comptant l'hirmos), puis celui du Saint (8), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je te chante, saint Jean, bouche d'or de l'Esprit.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Sous le poids de tant d'épreuves ou tentations, je me tourne vers toi, cherchant le salut : ô Mère du Verbe et Vierge immaculée, délivre-moi de toute peine ou danger.

Troublé par l'assaut des passions, j'ai l'âme toute pleine de chagrin : ô Vierge très-pure, apaise-la par le calme de ton Fils et ton Dieu.

Toi qui as enfanté le Dieu sauveur, ô Vierge, sauve-moi de tout danger ; cherchant à présent refuge vers toi, j'élève aussi mon âme et mon cœur.

Malade de corps et d'esprit, j'implore la consolation divine, le réconfort qui émane de toi, ô Mère aimante du Dieu d'amour.

Dans mon malheur, mon affliction, sois ma providence et visite-moi, afin que je te glorifie, Vierge toute-pure que Dieu lui-même a glorifiée.

*

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Toi qui fus le fervent prédicateur de la conversion, Jean Chrysostome, intercède auprès de Dieu pour que je me convertisse de tout mon cœur, et par miséricorde supplie-le de guérir en moi les blessures qu'ont laissées mes transgressions de jadis.

Vénérable Père, ayant reçu l'entière splendeur de l'Esprit saint, Bienheureux, tu t'es montré à la tête de l'Eglise comme la colonne de feu, la nuée lumineuse couvrant de son ombre tous ceux qui professent la vraie foi.

Promu docteur par le Christ, grâce à ta langue d'or et à la sagesse de ta pensée tu fis jaillir en abondance les enseignements divins, toi qui fus un fleuve de Dieu gorgé d'eaux par l'Esprit, saint archevêque Chrysostome.

Vierge comblée de grâce par Dieu et dont la grâce a brodé la robe de brocarts, lorsqu'en son amour ineffable le Verbe du Père s'est fait chair, tu l'as enfanté, Mère bénie, d'une façon qui dépasse tout esprit, en conservant ton impeccable virginité.

Catavasia, ton 4 :

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /
Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le
soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Ô Mère de Dieu, je te choisis comme refuge et protection de ma vie : guide-moi vers
ton havre de salut, comme vers la source de tout bien, soutien des fidèles et seule digne
de nos chants.

Dissipe le tumulte de mon esprit, apaise la houle de mes soucis, toi qui es la seule
immaculée et l'Épouse de Dieu qui a conçu le Christ sauveur, le Prince de paix.

Tu as mis au monde le Bienfaiteur, tu fis naître la Source de tout bien : répands tes
bienfaits sur nous en abondance, car tu peux tout désormais, Bienheureuse qui as
conçu le Christ tout-puissant.

Viens à mon aide, ô Vierge, moi qu'éprouvent les pénibles infirmités et les souffrances
de la maladie ; je sais que tu es en effet le trésor inépuisable des guérisons, ô Toute-
pure.

*

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et
fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes
commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des
hommes. »

Ayant fait du Christ le trésor de ton esprit, Chrysostome, évêque inspiré, par la pureté
de ta vie tu instruisis les hommes de leur salut grâce aux enseignements salutaires dont
tu fus l'artisan.

Ayant acquis l'inviolable trésor de l'Esprit et puisé aux sources du salut l'interminable
flot de tes enseignements, tu en as irrigué toute la face de l'Église, Père saint.

Le terrain broussailleux des âmes, ô Chrysostome, sous les sages labours de tes paroles
tu l'as défriché et lui as fait porter du fruit en l'abreuvant des ondées célestes.

En toi nulle souillure, nulle tache : Vierge toute-pure, tu fus plutôt la demeure des
vertus célestes ; et leur suprême sainteté a fait de toi son logis.

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en
Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer,
/ et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de
gloire. »

Cathisme, t. 8

Ayant puisé le trésor mystique de la sagesse ineffable par ta divine contemplation, / tu mis en réserve pour tous les fidèles les flots de la vraie foi / qui réjouissent divinement les cœurs des croyants, mais engloutissent, comme il est juste, les doctrines erronées ; / c'est ainsi que, par tes luttes pour la foi, tu t'es montré doublement un invincible champion de la Trinité ; / Jean Chrysostome, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant...

Te rappelant l'ardente fournaise de la géhenne, les gémissements et les plaintes qu'on y entend, / l'amère et triste séparation de l'héritage et de l'assemblée des Saints, / tremble d'effroi, ô mon âme, et pousse des gémissements ; / hâte-toi, sous tes larmes de componction, d'effacer le compte de tes multiples dettes, / prenant pour intrépide collaboratrice la seule Immaculée // qui procure la rémission de leurs péchés à ceux qui la glorifient selon la vraie foi comme la Mère de Dieu.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Epouse de Dieu ayant conçu le Seigneur qui gouverne sur les flots, apaise la tempête de mes passions et dissipe l'ouragan de mes péchés.

Accorde l'océan de ta bonté à moi qui t'invoque avec foi, car tu as fait naître le Dieu compatissant qui sauve tous ceux qui chantent ton nom.

Nous qui avons notre espoir en toi, notre rempart, notre abri le plus sûr, ô Vierge toute-digne de nos chants, nous sommes sauvés par toi de toute adversité.

Nous qui jouissons de tes faveurs, ô Toute-sainte, nous chantons en ton honneur l'hymne d'action de grâce et d'amour en te reconnaissant comme la Mère de Dieu.

Me voici cloué par la maladie sur un lit de douleur : viens à mon aide, toi l'Amie du bien, seule toujours-vierge qui enfantes notre Dieu.

*

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

C'est toi, le successeur des Apôtres, le héraut de l'initiation céleste, l'interprète divin des mystères d'en-haut, bienheureux Jean Chrysostome, que la providence universelle, le Christ, nous a donné dans sa bonté.

Vénérons Jean au verbe d'or : il éclaire tous les fidèles grâce aux rayons dorés de son lumineux enseignement, il réjouit le monde par l'éclat de sa langue resplendissante de lumière, qui fait sourdre la grâce de Dieu.

Tu fus entièrement l'habitable de Dieu, tout entier l'instrument de l'Esprit jouant sous son inspiration la mélodie des vertus, révélant la cause du salut et la beauté du royaume des cieux, bienheureux Jean Chrysostome.

Tu prêchas la miséricorde de Dieu, en exposant les voies du repentir ; bienheureux Père, vénérable Jean, tu enseignas à la perfection la fuite du mal ; et tu composas un traité nous exhortant à progresser dans les œuvres de bien.

Après Dieu, c'est toi que nous avons comme protectrice ; car tu es la Mère du Dieu qui nous a formés et façonnés, qui assumas notre nature pour la sauver de la corruption et de la mort et la glorifier de sa gloire dans les cieux.

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras tout-puissant, // donne la paix au monde ô Ami des hommes. »

Emplis mon cœur d'allégresse, Vierge pure qui donnes liesse à l'univers en enfantant la Source de toute joie.

Mère de Dieu, sauve-nous de tout péril, toi qui fis naître la Rédemption éternelle et la Paix qui surpasse tout esprit.

Dissipe la ténèbre de mes péchés par l'éclat de ta splendeur, Epouse de Dieu, toi qui enfantes l'éternelle et divine Lumière.

Vierge pure, visite mon âme en ta bonté, viens guérir l'infirmité de mes passions et par tes prières accorde-moi le salut.

*

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

En toi nous reconnaissons, unanimes, le flambeau lumineux de l'Eglise, toi qui sauves les âmes en les arrachant à l'abîme mortel, pour les conduire vers la vie éternelle, bienheureux Père très-digne de nos chants.

Tu détruis l'armée des hérétiques, toi que protègent les armes de la foi et que fortifie ton courage, Père saint ; et dans la joie tu rassembles les chœurs des orthodoxes, les unissant par le lien de l'Esprit.

Tes joues furent des coupes remplies d'aromates divins, et ta bouche a réjoui l'univers par la beauté de tes discours et les parfums spirituels que tes pensées ont distillés pour tes disciples.

Comme celle qui a conçu le Seigneur et l'Auteur de la création, toutes les générations te disent bienheureuse, Vierge pure, et les Anges incorporels te glorifient comme la Mère de Dieu.

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Comme le Christ, se livrant lui-même à la mort, a sauvé ma nature mortelle et corrompue de la mort et du tombeau, Vierge pure, intercède maintenant auprès de ton Fils, le Seigneur, pour qu'il m'arrache à l'emprise du mal.

En toi, ô Vierge, je reconnais la protectrice de ma vie, le refuge le plus sûr ; tu dissipes la horde des tentations, tu repousses les assauts du démon ; aussi je t'implore sans répit : de mes passions mauvaises délivre-moi.

En toi nous avons l'abri, le rempart, et pour nos âmes en tout temps le salut, dans les épreuves un puissant réconfort, et sans cesse ta lumière nous comble de joie ; éloigne de nous les passions, Vierge souveraine, sauve-nous de tout danger.

Je repose sur un lit de douleur, en ma chair il n'est plus rien de sain, mais toi qui as fait naître dans la chair le Dieu et Sauveur de l'univers, le guérisseur de toute langueur et maladie, de la fosse du mal relève-moi, je t'en prie.

*

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Tu as enrichi le monde entier de sagesse spirituelle, toi le riche dispensateur de la parole, car le trésor de la grâce fut répandu sur tes lèvres, saint Jean.

Par toute la terre ton message s'est propagé comme l'éclair ; comme une trompette au son joyeux, la puissance de tes paroles a retenti jusqu'aux limites du monde.

Enveloppé du manteau des vertus que le ciel t'avait tissé et revêtu de splendeur par tes paroles, Bienheureux, tu as soutenu noblement la vérité.

L'Ami des hommes, qui soutient l'univers de sa force toute-puissante, a revêtu la faiblesse de la chair en naissant de toi, Vierge toute-pure, pour que les hommes jouissent de ses bienfaits.

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Kondakion - ton 6

Tu as reçu des cieux la grâce divine, / bienheureux et saint
Jean Chrysostome, / et de tes lèvres tu nous enseignes tous / à
adorer en la Trinité un seul Dieu ; / nous te louons dignement, //
car tu es un maître qui éclaire pour nous les mystères divins.

Ikos

Je fléchis le genou devant le Créateur de l'univers, je tends les mains vers le Verbe qui précède tous les temps, en quête d'éloquence pour chanter le Vénérable Jean qu'il a lui-même magnifié ; car celui qui vit dans les siècles dit au Prophète inspiré : Je glorifie les fidèles qui me glorifient. Celui qui exalta jadis Samuel a glorifié cet Archevêque à présent ; ayant fait fructifier son talent, il l'a remis au Roi qui le lui avait confié ; aussi le Très-Haut l'a exalté hautement, et je lui demande en grâce, malgré mon indignité, de m'accorder la parole, afin que pieusement je sois capable de le chanter ; car de tout l'univers il est le maître qui éclaire les mystères divins.

Synaxaire

Le 13 Novembre, mémoire de notre Père dans les Saints Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople.

Ayant fermé ses lèvres, saint Jean, bouche d'or, / nous laisse une autre bouche parlant par ses livres. / Ta mémoire en nos cœurs, Chrysostome, ne dort : / le treize, nous chantons les trésors que tu livres.

Par les prières de l'Orateur au verbe d'or, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Sauveur, lorsque tu as décidé d'accomplir le salut en notre faveur, tu habitas dans le sein de la Vierge et tu en fis la protectrice des humains : Dieu de nos Pères, tu es béni.

De ta Mère tu fis le trésor du salut et la source de la vie immortelle, la tour de sûreté et la porte du repentir pour ceux qui te chantent dans la foi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le Dieu compatissant que tu conçus, ô Mère, implore-le maintenant pour qu'il ôte la souillure du péché en l'âme de ceux qui chantent avec foi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Mère de Dieu, Daigne guérir toute faiblesse et toute maladie dans le corps et l'âme des fidèles qui vont se placer sous ta divine protection, ô sainte Mère du Christ sauveur.

*

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Initié à l'abîme de bonté, à l'insondable miséricorde de Dieu, tu as donné la garantie du salut à ceux qui se convertissent de tout cœur et chantent de toute leur âme au Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par tes enseignements, Chrysostome, tu diriges tout esprit et tu guéris les maladies des âmes, en ta bonté ; tu chantes allégrement avec les valides : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Te voilà exalté, car tu fus pour le Très-Haut un prêtre choisi, saint, innocent, revêtu brillamment de justice et t'écriant dans l'allégresse, Bienheureux : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge pure, tu as conçu le Seigneur, le Dieu qui domine l'univers et qui a bien voulu sauver le genre humain de la corruption mortelle, celui que nous chantons en disant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8

« Le Roi des cieux que chantent les armées célestes, // louez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

De toi nous implorons le secours : ô Vierge, ne méprise pas ceux qui te chantent et t'exaltent dans les siècles.

Tu verses l'abondance du salut, ô Vierge, sur qui te chante avec foi et qui exalte ton merveilleux enfantement.

Tu guéris l'infirmité de mon âme et les douleurs de mon corps, ô Vierge, et je te glorifie, ô Pleine de grâce.

Tu repousses l'assaut des tentations et l'élan de nos passions, ô Vierge, et nous te célébrons dans tous les siècles.

*

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Nous qui méditons sagement tes discours, Chrysostome, nous pénétrons dans le sanctuaire de la théologie pour recueillir l'avantage des vertus et fuir les vices funestes ; car tu es le temple du salut, que tu dispenses à tous en chantant : Exaltez le Christ dans les siècles.

Implore le Seigneur en notre faveur, Père Chrysostome, en usant de ton crédit auprès de lui, dans ton amour des hommes et ta compassion ; car auprès du Sauveur, c'est toi que nous choisissons, bienheureux Jean, sage évêque, comme défenseur et médiateur, comme intercesseur des plus fervents.

Tu montras la résistance d'un jeune, l'inflexible courage de tes sentiments devant les empereurs injustes, lorsque tu pris avec ardeur la défense des opprimés, en te faisant le Père des orphelins, des veuves et des pauvres, par amour, et t'écriant : Exaltez le Christ dans les siècles.

Par des symboles et des figures, par des images et des énigmes variées les Prophètes ont révélé d'avance ton enfantement, ô Vierge, merveille dépassant la nature ; c'est pourquoi nous te chantons, nous les mortels, avec piété, exaltant le Christ dans tous les siècles.

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

Ô Vierge, tu ne peux mépriser le flot de mes larmes et de mes pleurs, car tu as mis au monde le Christ qui essuie toute larme de nos yeux.

Comble mon cœur d'allégresse, ô Vierge, toi qui as effacé le deuil et l'amertume du péché en recevant la plénitude de la joie.

Pour ceux qui accourent vers toi, ô Vierge, sois le havre du salut, la protection, le rempart inébranlable, l'abri, le refuge et la cause de la joie.

Chassant les ténèbres de l'erreur, ô Vierge, envoie les rayons de ta lumière sur ceux qui pieusement reconnaissent en toi la Mère de Dieu.

Je succombe sous le poids du malheur, affligé de faiblesse et de langueur : ô Vierge, guéris-moi tout entier, changeant en force mon infirmité.

*

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Père qui jouis en vérité de cette vie pour laquelle tu luttas de toutes tes forces sur la terre, toi l'imitateur des Anges qui as reçu du Christ la sérénité du langage, supplie-le de sauver les fidèles qui te disent bienheureux.

Tes paroles, Père trois-fois-heureux, sont paroles de vie, pourvoyeuses d'immortalité ; c'est une source jaillissante que le Christ a fait de toi, un fleuve d'enseignements divins, un torrent de délices, le canal du pardon, le clair prédicateur du repentir.

Tu t'es montré le brillant médiateur entre Dieu et les hommes, saint Archevêque ; tu fus un astre répandant le divin éclat de la foi, celui qui nous guide vers la miséricorde de Dieu ; aussi, comme il est juste, nous te magnifions de tout cœur.

Toute-pure Mère du Dieu qui lui-même t'a glorifiée, entoure de salut ceux qui te chantent avec amour et, dans ta compassion, dissipe les ténèbres des épreuves ; comme Mère de Dieu tu peux accomplir librement ce que tu veux, ô Vierge, c'est pourquoi nous te magnifions.

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, // Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Exapostilaire (t. 3)

Tes paroles sont les rayons d'or faisant briller de joie l'Eglise du Christ ; et les âmes des fidèles, réjouies, glorifient ta sainte mémoire, Père Chrysostome ; car, en prêchant la conversion, tu as montré à tous les hommes le chemin du salut.

Le héraut qui annonce à haute voix la conversion, le trésor des indigents, la bouche de l'Eglise, l'orateur disert au verbe d'or, l'exégète des Ecritures, saint Jean, acclamons-le tous comme le soutien de notre foi.

Vierge et Souveraine immaculée, avec l'illustre Chrysostome prie ton Fils pour que ceux qui chantent ton nom soient délivrés de toute épreuve et tentation et jugés dignes des biens éternels, puisque tu peux faire tout ce que tu veux.

Laudes, t. 4

Les flots de ta sainte doctrine, ô Jean Chrysostome, / plus brillants que l'or, / enrichissent les cœurs indigents / et chassent les ténèbres des passions / ainsi que le cruel hiver de l'avidité ; / aussi, comme il est juste, nous te disons bienheureux, // et nous vénérons tes reliques comme une source qui nous sanctifie.

La colonne de feu, le fleuve gonflé par les flots des divins enseignements, / l'esprit céleste, la bouche d'or qui nous parle de Dieu, / le prédicateur de la conversion, le cautionnement des pécheurs, / le flambeau tout brillant, l'homme du ciel, // le bienheureux Chrysostome, en ce jour chantons-le.

Comme un soleil aux mille feux, / tu répandis sur l'univers la lumière de tes paroles, / saint Jean, astre resplendissant, brillante lanterne* / et, pour les marins en péril sur la tempête de cette vie, / phare invitant par grâce au calme port du salut, // Bouche au verbe d'or intercédant pour nos âmes. * DG dit : brillant fanal.

Injustement séparé de ton troupeau, / vénérable Père, Jean Chrysostome, / tu éprouvas l'amertume de l'affliction et de l'exil, / où tu méritas de finir en bienheureux, / en généreux athlète ayant terrassé le subtil ennemi ; / aussi le Christ t'a couronné du diadème des vainqueurs, // toi qui intercèdes pour nos âmes.

Gloire, t. 8

Ta sainte doctrine, tes riches discours ont orné l'Eglise du Christ ; / en elle tu déposas comme un trésor spirituel les paroles que Dieu t'a confiées ; / aussi t'offre-t-elle, pour ta sainte mémoire, la couronne de fleurs immortelles qu'elle tresse en chantant. / Saint Jean, vénérable Père, toi dont l'âme et la bouche sont précieuses comme l'or, / grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu // intercède pour nos âmes.

Et maintenant ...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.

13 novembre

Mémoire de saint Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople.

LITURGIE

Troisième - ton 8

La grâce a jailli de ta bouche comme une flamme, ô père Jean Chrysostome, / et elle a illuminé toute la terre ; / elle a amassé pour le monde des trésors de désintéressement ; / elle nous a montré la grandeur de l'humilité. / Aussi instruis-nous par tes paroles // et intercède auprès du Verbe, le Christ Dieu, pour le salut de nos âmes.

Kondakion - ton 6

Tu as reçu des cieux la grâce divine, / bienheureux et saint Jean Chrysostome, / et de tes lèvres tu nous enseignes tous / à adorer en la Trinité un seul Dieu ; / nous te louons dignement, // car tu es un maître qui éclaire pour nous les mystères divins.

Prokimenon - ton 1

Ma bouche fera entendre la sagesse, / et les méditations de mon cœur, l'intelligence.

v. Écoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille tous les habitants de la terre.
(Ps 48,4 & 1)

Alleluia - ton 2

v. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice.

v. La loi de Dieu est dans son cœur, et ses pieds ne trébucheront pas. (Ps 36,30 & 31)

Verset de communion

Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craindra pas la rumeur malveillante.
(Ps 111,6-7)